

Troisième rencontre : 9^{ème} Dimanche TO

« Il mérite que tu lui accordes cette guérison ! »
Collaboration entre les religions



Préparatifs : Prévoir des objets pieux des confessions religieuses différentes (un petit Coran, un chapelet catholique et un autre musulman, un chandelier de 7 branches – *ménorah*, en hébreu-, une édition protestante de la bible, une image du Pape ou des saints...

Accueil et chant d'ouverture : Les animateurs sont arrivés avant tout le monde pour vérifier que la salle est bien disposée (nettoyée, éclairée, chauffée, avec suffisamment de chaises, disposées de sorte que tous puissent se voir...) pour accueillir les participants. Après quelques salutations d'usage et en évitant le retard on commencera par un chant (au choix des animateurs, mais en lien avec le thème de la fraternité spirituelle sans barrières). Ensuite, on racontera pendant quelques minutes *ce qui a pu être mis en application suite aux décisions prises à la fin de la réunion précédente*. Une fois tout le monde informé on récitera la prière suivante :

Prière simple de François d'Assise¹. Elle peut être récitée à tour de rôle ou tous ensembles, c'est aux animateurs d'en décider.

"Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.

¹ Le 30 août 1219, ce religieux italien quitte le camp des croisés à Damiette (Egypte) pour aller à la rencontre pacifique du sultan Mohammed Ibn Abi Bakr el-Malek el-Kamel. Celui-ci le reçoit et tous les deux discutent de la foi. L'un a osé croire que l'autre pouvait le comprendre ; l'autre a senti que la force n'était le chemin. En 1986, dans la ville d'Assise, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, et à l'appel du Pape Jean Paul II, TOUTES les religions du monde se réunissent pour prier pour la Paix.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie." Amen.

1- Regardons notre vie telle qu'elle est: Les différents objets pieux auront été placés sur la table au milieu de tous dès avant le début de la réunion (peut être la curiosité à poussé l'un ou l'autre à les examiner : génial !). Après la prière d'ouverture on demandera :

- *En voyant tous ces objets côte à côte, qu'est-ce qui me vient à l'esprit ?*
- *Est-ce que je peux dire ce qui me dérange dans les autres traditions religieuses ?*
- *Le dialogue inter-religieux semble être à la mode : quel est ton expérience ?*

2- Chant d'acclamation de la Parole de Dieu (au choix des animateurs). **Lecture de l'Évangile : Lc 7, 1-10.** Quelqu'un lit le texte à haute voix et de manière dialoguée : narrateur, chefs juifs, Jésus et centurion. Après quelques instants de silence, lire de nouveau le texte, phrase par phrase, de manière spontanée.

Approfondir le texte dans notre contexte : Dans une situation politique et religieuse très tendue dans la Palestine de Jésus, nous voyons les responsables juifs (habituellement en conflit avec les occupants romains) intercéder pour un soldat païen. En plus ils s'adressent à Jésus qu'ils regardaient également avec suspicion. A son tour le centurion a déjà brisé plusieurs barrières : en ayant de l'affection pour son esclave, en contribuant financièrement pour bâtir une synagogue, en respectant les lois juives (il sait que si Jésus entre chez lui, Jésus deviendra impur. Cf. Jn 18, 28).

- *Pourquoi certaines personnes sont plus « ouvertes » que d'autres ? La religion est forcément sujet de discorde ?*
- *Jésus a fait l'éloge du centurion romain : quels aspects de la foi des autres confessions chrétiennes te semblent dignes d'admiration ? et chez les musulmans ?*
- *Dans ce passage Dieu semble « ouvert et disponible » à toute prière ? As-tu déjà demandé, pour toi, la prière de quelqu'un d'une autre religion ou confession ? As-tu prié quelqu'un d'une autre religion ? pourquoi ?*

Répéter le chant d'acclamation de la Parole.

3- Prier pour que Dieu accorde sa grâce à tous : Comme Jésus, sachons accueillir la vie des autres croyants dans notre prière et présentons les à Dieu le Père. A présent on peut, au nom de Jésus-Christ, formuler des intercessions pour d'autres croyants ou pour des membres des églises différentes de la sienne... (Prévoir un refrain adéquat).

4- Mettre en application la Parole de Dieu. Au tour de nous des gens de bonne volonté grandissent spirituellement ensemble. C'est l'œuvre du Saint Esprit. Souvent les prêtres et les sœurs travaillent « pour » les musulmans « au détriment » des chrétiens qui réclament plus de leur temps. Suite à la réflexion que nous avons faite,

- *Qu'est-ce que l'évangile d'aujourd'hui suggère que nous fassions en tant que groupe ?*
- *Comment apprendre plus sur la foi de l'autre ?*
- *Comment passer du dialogue interreligieux au service interreligieux ? Avec qui collaborer ?*

Eviter de prendre des décisions vagues : il faudra bien préciser quoi, qui, où, quand, avec qui, combien de fois... Être modestes c'est mieux que d'être inactifs ! « *Des petits pas peuvent faire parcourir une longue distance* » (proverbe du Lesotho).

Préparer la prochaine rencontre : lieu, date, animateurs...

Chant final

POUR ALLER PLUS LOIN

Quelques idées

- a- Si vous habitez Alger, organisez une visite à Notre Dame d'Afrique pour parler avec les responsables du sanctuaire.
- b- Visiter le site web de l'Eglise d'Algérie www.ada.asso.dz et demander à recevoir le bulletin de l'un de quatre diocèses d'Algérie..
- c- Organiser un débat autour du thème : « Si toutes les religions se valent, pourquoi rester fidèle à Jésus ? »
- d- Demander à quelqu'un d'une autre église ou à un musulman de nous informer sur sa manière de vivre la foi...
- c- Choisir l'un des textes suivants et discuter en groupe.

LA PAUVRETÉ, UN LIEN ENTRE CHRÉTIENS ET MUSULMANS

Communauté des *Pères Blancs* à Tandale, Tanzanie²

Un mélange de faits

Tandale est un de ces faubourgs de Dar es Salaam (Havre de paix en arabe) qui drainent les exclus de la société. Il s'est formé en bidonville autour de ce centre financier qu'est devenu Dar es Salaam dans les années 40. Les premiers habitants venaient de groupes ethniques typiques de la côte autour de Dar es Salaam, swahilis de culture et musulmans de religion. A l'époque, attirés par le progrès économique, ils arrivaient par milliers de l'intérieur de la Tanzanie, pour s'installer en marge de la capitale. Ainsi en est-il de Tandale. La plupart sont catholiques. Mais l'Islam reste prédominant (70% de la population). On compte 20 mosquées sur la paroisse.

La communauté chrétienne s'organise dès 1978. D'abord succursale de Manzese, elle est devenue paroisse. A Tandale, pas de planification urbaine. Les maisons sont superposées les unes sur les autres. Dans une seule maison, on peut trouver jusqu'à 10 familles. Les gens se sont habitués à ce genre de vie. Ils partagent toilettes, salle de douche et corridor. Tandale est réputé pour être un de ces quartiers violents de la ville, vu la criminalité et la prostitution qu'il connaît. Un de ces lieux mal famés a pour nom 'l'ancre de la hyène'. Le gouvernement fait de son mieux pour lutter contre cette situation. Nous faisons de même à la paroisse en venant en aide aux personnes qui vivent la prostitution. Il leur manque de pouvoir s'occuper utilement par un travail qui leur permette de vivre. Il leur faut une formation élémentaire pour sortir de l'immoralité et de la criminalité : 20% de la population adulte sont porteurs du sida. L'espérance de vie se situe entre 40 et 45 ans. La mort fait partie de la réalité quotidienne. L'accès aux médicaments et à l'hôpital est prohibitif. Une vie sans horizons, faite de désespoir. Et pourtant, c'est miraculeux de voir que des gens puissent encore trouver goût à la vie. Bien des filles réussissent à finir leur primaire, peu leur secondaire. Même chose pour les garçons, mais davantage vont jusqu'en moitié du secondaire ou font menuiserie, mécanique ou couture.

Pauvreté et religion touchent de près la vie en société et nombreuses sont les occasions de travailler ensemble. Pauvreté rime avec précarité, on survit. Les prix s'adaptent à la réalité économique. A n'importe quel bar, une assiette de riz ou d'ugali avec légumes, viande et haricots blancs coûte 500 Tsh, soit 0.3 €. Au rayon des fripes importées, on trouve une bonne chemise pour 200 Tsh, 0.1 €

La population sur la paroisse de Tandale est estimée à 70.000 personnes dont 5.000 catholiques disséminés dans les faubourgs musulmans. On compte six églises pentecôtistes, une anglicane, une luthérienne et une morave.

Chrétiens et musulmans ensemble

C'est dans ce contexte que notre communauté MAfr témoigne du rêve d'unité et de paix du coeur de Dieu. En comparaison avec d'autres pays, nous vivons relativement en paix entre chrétiens et musulmans, une expérience qui se situe sur un double tableau.

Le premier est celui des gens ordinaires. La pauvreté crée un lien entre chrétiens et musulmans. Les exemples de solidarité mutuelle sont nombreux. La foi de chacun est respectée, la coexistence pacifique. Le dialogue interreligieux se manifeste dans le partage quotidien entre voisins. Chrétiens et Musulmans s'invitent à manger aux grandes fêtes : Noël, Pâques, Aïd (après le Ramadhan)... Il y a une grande solidarité

² Texte tiré et adapté du livret "Oser la Rencontre", publié par les Missionnaires d'Afrique – Pères Blancs, Rome, Septembre 2008, pag. 49-51. Trois PB de trois pays différents travaillent à Tandale.

aux funérailles et veillées. La communauté chrétienne ne manifeste aucun préjugé quand il s'agit de venir en aide à des musulmans dans le besoin.

A la paroisse, la majorité des pauvres qui reçoivent de l'aide de la Caritas et du Programme Alimentaire Mondial sont musulmans. Il y a mille exemples d'amour et de confiance dans le vivre ensemble quotidien alors que le dialogue strictement théologique est pratiquement inexistant.

Le deuxième tableau nous vient des chefs musulmans qui ne portent aucun intérêt au dialogue. Tout essai de l'Eglise catholique en ce sens apparaît suspect. La foi est souvent mêlée à la politique. Les chefs musulmans pensent que l'Eglise catholique collabore avec le gouvernement tanzanien pour les brimer. En exemple, leur réaction à l'éventualité de recevoir de la nourriture pour les pauvres par le biais des mosquées. Pour venir en aide aux plus pauvres, le Programme Alimentaire Mondial veut le faire via les structures de l'Eglise. Certains chefs musulmans y voient un moyen détourné d'attirer leurs fidèles à l'Eglise. Un autre triste exemple, cette campagne continue dans les mosquées, appelée *mhadhara wa dini*, pour discréditer la foi chrétienne et ridiculiser les Ecritures lors de manifestations publiques. Aux fêtes, aux funérailles, aux mariages, il n'y a pas de respect pour le voisinage ; des nuits entières, les haut-parleurs sont au plus fort de leur puissance. Sans parler des appels à la prière aux premières heures du jour.

Par contre, le dialogue entre confessions chrétiennes est en progrès. Cette année, nous avons eu un fructueux service de prière avec les Luthériens. Un temps de vraie communion à chercher ensemble comment créer des ponts vers l'unité. Une coopération à tous les niveaux, pasteurs comme laïcs. En un sens, vivre en contexte musulman a resserré les liens que notre foi chrétienne tisse.

Conclusion

Malgré tous ces défis, Tandale est un lieu d'espoir et de joie. La présence de notre équipe de Missionnaires, notre proximité avec les gens, le partage de leurs luttes et de leurs joies est un véritable témoignage.

L'Eglise brille comme le soleil du matin dans la nuit noire de ces gens oubliés. Bien qu'à certains moments nous nous sentions inutiles et démunis, nous poursuivons la route dans la certitude de la présence aimante du Seigneur qui veut le salut de tous. Louange à Dieu qui a rêvé ce projet.

CATHOLIQUE AU MILIEU DES ORTHODOXES ET DES MUSULMANS

Eddie Ndahinda, Éthiopie³

Ma famille est un vrai cocktail religieux : musulmans, protestants, catholiques et traditionalistes ont fleuri dans un même vase ! L'an dernier, ma soeur, autrefois catholique convaincue, a changé de camp pour se marier à un pasteur adventiste. A la déception de beaucoup, à commencer par le curé, vu que sur la paroisse elle était très engagée dans la préparation liturgique du dimanche.

J'ai reçu également mon éducation secondaire dans une école musulmane, où les Chrétiens n'étaient qu'une petite minorité (environ 3%). Toutefois, c'est pendant mes

³ Texte tiré et adapté du livret "Oser la Rencontre", publié par les Missionnaires d'Afrique – Pères Blancs, Rome, Septembre 2008, pag. 93-94. Le P. Ndahinda est ougandais.

études universitaires que je me suis mis à réfléchir personnellement sur les questions religieuses. Et le problème majeur pour moi était la division des chrétiens.

Ce que je vis actuellement au Tigray (Éthiopie) est une expérience profonde sur le terrain avec des gens de croyances religieuses diverses. Le Tigray a une longue tradition chrétienne qui remonte au 4^{ème} siècle. Depuis l'arrivée de nos prédécesseurs, en 1968, nous sommes au service de l'éparchie d'Adigrat, travaillant dans l'éducation et le social. Les catholiques ne représentant qu'une petite minorité (environ 5%), l'oecuménisme a été et reste au centre de nos engagements missionnaires. Nous suivons le calendrier liturgique de l'Église catholique éthiopienne, très proche de celui de l'Église orthodoxe éthiopienne. Entourés par une population orthodoxe, nous essayons de vivre le plus possible ce qu'elle vit. Nous observons leurs jours de jeûne et de fête. Nous prions aussi avec eux de temps en temps et eux de même, surtout aux grandes occasions.

Arrivé au Tigray, mes premières impressions n'étaient pas du tout positives, surtout du côté rituel, avec ses nombreux jeûnes et ses longues liturgies qui débutent souvent avant l'aube. Avec le temps, je me suis senti invité à m'immerger dans la vie de ces gens auprès de qui j'avais été envoyé. Cela fait maintenant sept ans et je ne suis pas encore habitué à cette vie, mais j'ai appris et mon désir de m'en imprégner m'a déjà ouvert de très riches horizons.

Actuellement, je m'occupe du Centre de Développement de la Jeunesse de Bruh Tesfa, 99% orthodoxe, 1% musulman et, à part un membre de l'encadrement, pas un seul catholique. Vous me direz, comment te situes-tu devant ces statistiques ? Très bien ! J'ai appris à reconnaître la présence de Dieu dans les personnes, les lieux et les événements, ce que je n'aurais pas fait avant. Je me rappelle souvent que « Dieu n'est pas que catholique » ! L'évangile de Jean nous rappelle aussi que « Dieu est amour, et que, là où il y a l'amour, Dieu est présent ». Mes anciennes attitudes ont été transformées par cet amour rencontré au Tigray aussi bien chez les Orthodoxes que chez les Musulmans.

Au Centre de Développement de la Jeunesse, un prêtre orthodoxe et un imam enseignent une fois par mois à tour de rôle. Les jeunes semblent satisfaits de cet arrangement. Nous ne faisons pas de prosélytisme. Notre premier souci est de veiller à ce qu'on se respecte, se comprenne et qu'il y ait la paix entre tous. Les questions de justice et paix dont nous parlons si souvent ne peuvent se traiter sans faire d'abord l'effort de réconciliation entre les différentes croyances et pratiques religieuses. Nous avons la ferme conviction que l'Esprit de Dieu « qui n'est pas partial » (Actes 10,34), reste actif dans les cultures et traditions religieuses. Jésus n'essayait-il pas d'ouvrir nos esprits pour nous faire accéder au Royaume de son Père ? « Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient, - elle est là - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité... » (Jn 4, 21.23-24). En attendant, nous, sur les montagnes du Tigray, nous continuons notre pèlerinage, main dans la main, vers Dieu qui est déjà au milieu de nous. Salaam !